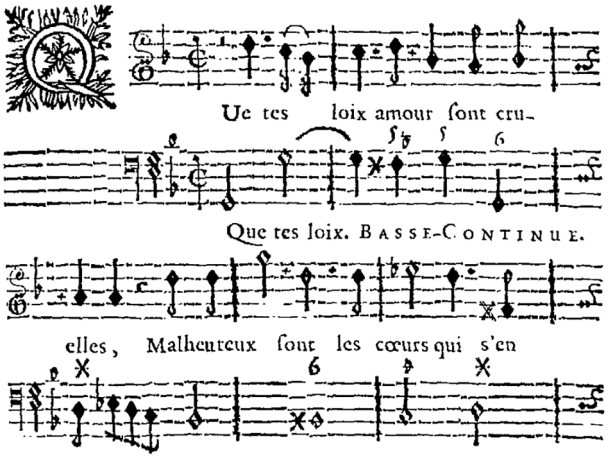
LADDA 1690-09 — Que tes lois amour

Que tes loix amour sont cruelles,
Malheureux sont les cœurs qui s'en laissent charmer :
Plus malheureux encor ceux qui te sont fidelles ;
Mais qui peut vivre sans aymer ?



Poète
Jean Regnault de SEGRAIS [attr.]

Compositeur
ANONYME

Attribution
sources B, C, D, E et H : Segrais

Effectif général
sol2/bc

Notes sur l'effectif
la basse, chiffrée, porte la mention « basse-continue »

Notes sur la musique
sol mineur, ¢

Sources

A 𝄞 [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, XXXIII,* Paris, Christophe Ballard, 1690, p. 19-20, F-Pn/ Rés Vm⁷ 283 [25]

B [sans titre], dans Jean Regnault de SEGRAIS, *Nouvelles françoises, II,* Paris, Antoine de Sommaville, 1657, p. 74-75, F-Pa/ 8° BL 18973 [1].

C « CHANSON XXIX », dans Segrais, *Diverses poésies,* Paris, Antoine de Sommaville, 1658, p. 145, F-Pn/ Ye 1477

D « CHANSON XXIX », dans Jean Regnault de Segrais, *Poésies, 3e éd.,* Paris, Antoine de Sommaville, 1660, p. 306, F-Pa/ 8° BL 9127

E [sans titre], dans Jean Corbinelli [éd.], *Sentiments d'amour, II,* Paris, Louis Billaine, 1665, p. 316, F-Pa/ 8° BL 9990 [2]

F 𝄞 « AIR NOUVEAU », dans *Mercure Galant*, Paris, novembre 1689, p. 353, F-Pn/ 8° LC 2 33

G 𝄞 « AIR SERIEUX », dans *Recueil d'airs sérieux et à boire,* Paris, Jean-Baptiste-Christophe Ballard, 1724, p. 42, F-Pn/ Vm7 557

H [sans titre], dans Segrais Jean Regnault de, *Œuvres (...) - Nouvelle édition, I,* Paris, Durand-Damonneville-Delormel-Pissot, 1755, p. 297, F-Pa/ 8° BL 9123

I 𝄞 [sans titre], dans [Manuscrit collé à la fin d'un exemplaire des *Airs* de 1678 de Sébastien Le Camus], ms, p. 9, F-Collection particulière

Comparaison musicale

F Air à une partie vocale (sol2), qui correspond au dessus de la source A, avec des variantes rythmiques.
G Air à une partie vocale (sol2) et bc (fa4) ; même mise en musique.
I Air à une partie vocale (sol2) et bc chiffrée ; même mise en musique ; variantes dans la bc.

Variante textuelle

2 : « Malheureux sont les cœurs que tu peux enflâmer ; » B C D H

Contexte littéraire

B Ce poème qui figure dans la « nouvelle cinquiesme », *Aronde* :

« Un jour entrant dans la chambre de la Princesse, & trouvant ses tablettes sur une table, voyant que personne ne le regardoit, tenté par la belle occasion qu'il en avoit, il [= Aronde] écrivit dedans ces paroles.

Que tes loix, amour, sont cruelles !
Que mal-heureux sont ceux que tu peux enflamer !
Plus mal-heureux encor ceux qui te sont fidelles ;
Mais qui peut vivre sans aimer ?

Helas c'est ce que l'on éprouve bien en vous voyant, ô trop parfaite Princesse ! mais quelles loix sont plus cruelles que les vostres ? On ne peut vous voir sans rencontrer la mort, & cette mort que vous donnez indifferemment à tous, devient encore un crime à celuy qui la souffre, s'il n'est digne de la souffrir.

Comme il achevoit d'écrire ces paroles, la Princesse sortit de son cabinet [...] »

D Ce poème figure dans la section « Vie ».

Commentaire contemporain

Dans le *Mercure Galant* de novembre 1689, il est précisé que c'est un air « dont l'Air & les paroles plaisent fort icy » (p. 353).

Édition moderne

Wessie M. Tipping, *Jean Regnaud de Segrais, l'homme et son œuvre,* Paris, Les Éditions internationales, 1933, p. 102.

Segrais Jean Regnault de, *Les Nouvelles françaises ou les divertissements de la princesse Aurélie,* éd. par Roger Guichemerre, Paris, 1990-1992, coll. « Société des textes français modernes », II, p. 407-408.

Référence bibliographique

Goulet, 2007.

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694). Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard* (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga